

(Copie)

TDV İSAM  
Kütüphanesi Arşivi  
No 2E.2437

Paris le 21 Octobre 1920

*Abdül Kaya* 15 Boulevard Victor (XV<sup>e</sup>)

Monsieur le Ministre,

Je vous envoie ci-joint la copie de ma dernière lettre adressée à Monsieur Lloyd George, dans laquelle je lui démontrerais les avantages d'un retour à la politique traditionnelle de l'Angleterre, laquelle consistait en la défense de la Turquie pour ramener la paix en Orient.

J'ajoutais que je ne voyais pas d'autre moyen d'éviter et de prévenir les conséquences et les répercussions incalculables de la contagion bolcheviste.

Deux années d'expérience ont suffisamment prouvé que la politique actuelle des représentants britanniques en Orient, ruineuse pour les Turcs, n'en est pas, en définitive, moins nocive pour les grands intérêts de l'Angleterre, soucieuse assurément de rétablir la paix en Orient par une équitable application du Traité.

Le peuple Turc, menacé dans son existence nationale et économique, serait incapable de supporter plus longtemps l'état de choses anormal créé par les derniers événements. Si cela continue, les extrémistes, d'accord aujourd'hui avec les Bolchevicks, finiront par avoir le dessus. L'Entente amorcée avec la Russie des Soviets, bouleverserait la situation politique et sociale de la Turquie, ainsi que celle de tout le monde Musulman.

C'est la conduite peu clairvoyante des Autorités britanniques, qui sera la cause de ce bouleversement.

Les Turcs, amis séculaires et éprouvés des Anglais, sont sacrifiés à une poignée de Grecs, qui sont aujourd'hui détestés et seront demain écrasés par les cent vingt millions de Slaves qui les entourent de toutes parts.

Ce jour là, l'Angleterre se souviendra sans doute du concours que lui ont prêté les Turcs depuis un siècle, pour le

Son Excellence  
Lord CURZON  
Ministre des Affaires Etrangères

LONDRES

maintien de son prestige en Asie; elle se rendra compte, alors, combien le sort des Turcs intéresse les Musulmans du monde entier.

Le Gouvernement britannique a été peut-être mal renseigné sur le développement du sentiment national en Orient. Il a cru qu'il suffisait d'avoir le Sultan et ses favoris entre les mains pour pouvoir dominer le reste du peuple.

Ce qui a été possible, il y a cinquante ans, ne l'est plus à présent surtout depuis la guerre. De nouvelles idées commencent à régir le monde; cette mentalité est provoquée et exaspérée justement par la politique maladroite, contraire même aux intérêts réels anglais, de vos représentants en Orient.

Beaucoup de ceux qui se proclament vos amis, sont officiellement soutenus et favorisés, malgré leur réputation compromise, tandis que des personnes honorables, qui n'ont d'autre tort que celui de manifester leur patriotisme, sont arrêtées et incarcérées à Malte.

La propagande en faveur de l'Angleterre, faite par des individus moralement déclassés, d'une part, et, de l'autre, les emprisonnements preventifs et les violations de la liberté de pensée - deux faits d'une éloquence significative, bien que par eux-mêmes peu importants - ont tout de même réussi à arracher le vieux attachement des Turcs à l'endroit du gouvernement britannique.

Bien qu'il vous appartienne, Excellence, de juger s'il est dans l'intérêt de votre pays de persévérer dans cette voie, je crois devoir faire de nouveau appel au sens des réalités qui caractérise la nation anglaise, pour aiguiller la politique britannique vers ses nobles traditions.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, les assurances de mes sentiments de haute considération.